

Jean-François COCHE
Librairie PAM DE NAS
30 rue des Grands Augustins
75006 PARIS Tél. 01 43 54 04 84

Paris, le 31 mars 2011

Horaire : de 14 h. à 19 h. du mardi au samedi.

jfcoche@gmail.com

Fermeture prochaine de la Librairie PAM DE NAS

La librairie PAM DE NAS, qui fermera définitivement le 30 juin 2011, avait ouvert en 1977 comme librairie occitane et catalane à Paris. Née d'une initiative personnelle, la librairie n'a vécu que par sa clientèle, fidèle ou occasionnelle, et n'a jamais reçu aucune subvention ou aide d'une institution. Depuis quelques années, à cette spécialité maintenue et toujours prépondérante, j'avais ajouté une activité de librairie d'occasion plus générale.

La fermeture prochaine de la librairie n'est pas due directement à des difficultés économiques, même si celles-ci ont souvent été présentes au cours des trente-quatre ans d'existence d'une librairie si spécialisée, mais elle est la conséquence de la volonté du propriétaire de l'immeuble d'augmenter notablement son loyer : de le tripler en fait !

Une telle augmentation n'étant aucunement supportable par une librairie de ce type, j'ai depuis la fin du bail précédent, il y a bientôt quatre ans, tenté de résister à cette prétention du propriétaire. Mais cela a entraîné, outre des soucis, une procédure judiciaire déclenchée par ce propriétaire, donc des frais importants et une incertitude, permanente pendant toutes ces années, sur l'existence et l'avenir de la librairie. Devant l'impossibilité d'une issue satisfaisante j'ai donc dû, il y a quelques mois, poussé par mon avocat, accepter de négocier un départ en juillet prochain.

Comme la réinstallation dans un autre endroit semble financièrement impossible, dans la situation actuelle de l'immobilier parisien, cette fermeture imprévue et non souhaitée a un certain nombre de conséquences, personnelles et collectives.

Parmi les conséquences personnelles, il y a :
La nécessité d'évacuer et d'écouler un stock de livres « conséquent »... celui d'une librairie après trente-cinq ans d'existence ! Quelques tonnes sans doute !
Et aussi la nécessité pour moi de poursuivre une activité et de gagner un minimum pour assurer ma subsistance.

Il y a aussi des conséquences plus collectives, puisque la librairie assurait une présence visible, à Paris, des livres occitans et catalans. Comment envisager une suite à cette présence ? Voici quelques réflexions :

Catalan.

La singularité de la librairie catalane PAM DE NAS était d'être située à Paris, et aussi d'être tenue par un Parisien. Mais il existe en pays catalan nombre d'autres librairies catalanes. La fermeture de la librairie obligera donc "seulement" la clientèle intéressée à recourir à des achats par correspondance ou par internet, ou à se déplacer vers une librairie existante en zone catalane.

Pour ce qui est des fonctions d'information, de documentation... ou simplement de vitrine que remplissait aussi la librairie, diverses institutions catalanes sont maintenant présentes à Paris, avec des moyens financiers considérablement plus élevés que celui d'une petite librairie. Parmi celles-ci, le Centre d'Etudes Catalanes de l'Université de Paris-Sorbonne, le bureau de la Generalitat de Catalunya et même une délégation de l'Institut Ramon Llull dont la mission est de promouvoir la langue et la culture catalane à l'étranger.

Il n'est pas question de faire ici une évaluation des activités de ces institutions, mais il convient quand même de constater que leur indifférence à l'égard de l'existence de la librairie et de l'éventualité de sa disparition a été, ces dernières années, pratiquement totale.

Il paraît raisonnable dans ces conditions, même si cela me coûte, que je n'envisage pas de poursuivre seul une activité catalane, et de rester simplement ouvert à toute proposition de collaboration !

Il me restera aussi à écouler un stock de centaines, ou plutôt de milliers, de livres catalans...

Occitan.

Le très petit nombre de points de vente des livres occitans, pour ne pas parler de librairies occitanes presque inexistantes à l'exception des quelques librairies associatives, oblige à se poser la question d'une suite à donner à l'activité de la librairie PAM DE NAS.

L'inexistence d'institutions occitanes d'ensemble, et la faiblesse sur le plan de la culture occitane des institutions régionales et locales font qu'on ne peut envisager qu'une présence culturelle à Paris, et donc des livres, soit menée par ces institutions.

Il paraîtrait normal que cette présence soit assurée par quelque institution parisienne ou même nationale française... Si un tel projet pouvait être lancé, je serais évidemment disposé à y participer avec tous les éléments issus de la librairie, stock de livres, expérience et connaissance de cette matière, archives, fichiers, etc. mais ne me sens pas de taille à engager seul un tel projet.

A défaut d'une poursuite d'activité occitane à Paris, pourrait-on essayer de préserver les acquis de la librairie ailleurs, en zone occitane, en Catalogne... ou même plus loin ?

Ces acquis, outre la clientèle, sont essentiellement :

Un fonds occitan exceptionnel, constitué par les livres qui resteront à la librairie au moment de sa fermeture plus les livres de ma collection personnelle. J'en ferai l'inventaire et l'évaluation après la fermeture de la librairie mais il s'agit de milliers (peut-être 5000 ?) de livres, brochures, revues... dont la valeur tient surtout à leur rareté et à la quasi impossibilité de réunir aujourd'hui une telle collection sans un effort considérable. L'ensemble, très complet et cohérent, constituerait un fonds occitan parfait pour la création ou le complément d'une bibliothèque d'étude ou de lecture dédiée à l'occitan... il serait dommage de devoir l'éparpiller !

Trente-cinq ans d'expérience professionnelle consacrée très majoritairement au livre occitan me donnent aussi les archives, les fichiers, la documentation... et une grande connaissance de la matière culturelle occitane et de ses acteurs, qui permettraient d'augmenter ou de faire vivre un tel fonds s'il était repris pour un projet durable. Il serait dommage aussi de ne pas pouvoir utiliser et transmettre cette expérience et ces connaissances !

Quel projet ou quelles institutions existantes seraient susceptibles de tirer parti de tout cela ? Ces quelques éléments de réflexion sont donc fournis à ceux qui s'en préoccuperaient... et qui pourraient m'indiquer quelque piste à ajouter aux contacts que je peux déjà avoir.

A ceux qui n'auront pas l'occasion de passer à la Librairie PAM DE NAS avant sa fermeture, je tenterai d'envoyer toute information touchant à une suite éventuelle de mon activité de libraire... ou autre !

Bien cordialement et donc : A suivre...

Jean-François Coche